



Initiative spéciale Un seul Monde sans faim

Centres d'innovations vertes pour le secteur agro-alimentaire

Contexte

En 2014, la production alimentaire mondiale a battu tous les records. Pourtant, plus de 800 millions de personnes souffrent encore de la faim à travers le monde et deux milliards de malnutrition chronique. Les zones rurales sont particulièrement touchées par la pauvreté. Une grande partie des denrées alimentaires produites se gâtent avant d'atteindre les consommateurs, à cause de problèmes de stockage, de transformation et de commercialisation. La situation est encore aggravée par le changement climatique qui se manifeste de plus en plus, avec de grandes disparités régionales, sous forme de fortes fluctuations de la pluviosité, d'augmentation des intempéries et de réchauffement des températures. De plus, la population mondiale ne cesse de croître et va probablement atteindre 9,6 milliards de personnes d'ici à 2050. L'utilisation croissante de biomasse pour la production énergétique a, elle aussi, pour effet de réduire l'offre de produits alimentaires. Cette tendance peut entraîner à long terme de grandes pénuries de nourriture. De tels effets étaient déjà observables à la fin de la dernière décennie au niveau local, par exemple dans la Corne de l'Afrique. Les flambées des prix alimentaires ont montré qu'une forte dépendance du marché mondial pouvait entraîner à court terme des pénuries aiguës. D'où la nécessité d'accroître la disponibilité de produits alimentaires sur les marchés locaux.

Aujourd'hui encore, la faim est un problème principalement lié à la pauvreté et la plupart des personnes qui souffrent de la faim sont des petits paysans avec leurs familles. Ils ne peuvent pas profiter suffisamment de la demande croissante de produits agricoles pour améliorer durablement leurs conditions de vie.

La solution clé pour accroître la production et les revenus dans un système de production agricole reposant principa-

lement sur les petites exploitations paysannes est une augmentation durable de leur productivité, une meilleure organisation, p. ex. sous forme d'associations de producteurs, ainsi que la commercialisation et la transformation des produits sur l'ensemble de la chaîne de valeur agricole.

Souvent, les possibilités d'étendre les surfaces agricoles sont déjà épuisées, et on aimerait remédier à l'exploitation abusive de la biodiversité locale, mais l'emploi massif d'intrants externes s'avère généralement très coûteux et n'est pas toujours approprié en termes de durabilité économique et écologique.

Il faut donc des innovations adaptées aux conditions locales, mises au point sur place avec l'aide d'une expertise internationale, afin d'assurer un développement durable de l'ensemble du secteur agricole et agroalimentaire.

Objectif

L'objectif du programme mondial est de promouvoir l'augmentation des revenus des petites exploitations paysannes, la création d'emplois, notamment dans la transformation des produits, ainsi que l'approvisionnement alimentaire dans les régions rurales cibles du projet grâce à des innovations dans le secteur agricole et agroalimentaire.

Pour cela, le programme apporte son soutien, en coopération avec des partenaires travaillant sur place, à des réseaux favorisant des innovations vertes dans le secteur de l'agriculture et de l'alimentation. Ensemble, ils développent des innovations dans la production, la transformation et la commercialisation des denrées alimentaires de base et introduisent et mettent en œuvre des programmes destinés à renforcer le secteur de la transformation agroalimentaire locale.

Les innovations peuvent être de nature technique et favoriser par exemple l'utilisation de machines, de semences améliorées, d'engrais, de chaînes de froid.



Souvent aussi, elles portent sur de nouvelles formes de coopération, avec la mise en place d'associations de producteurs, d'entreprises spécialisées ou de structures de représentation d'intérêts. Le programme encourage en outre des prestations de services aux producteurs, favorisant par exemple le développement ou la diffusion de connaissances et de savoir-faire, sous la forme de prestations de conseils, de formations et de stages pratiques, ainsi que l'accès au crédit. Souvent il s'appuie pour cela sur des centres déjà existants, tels que des établissements de recherche ou des écoles d'agriculture.

Résultats attendus pour le groupe cible

Le programme centre son attention sur la promotion des petites exploitations paysannes afin d'aider celles-ci à augmenter durablement leur production et leurs revenus. En même temps, il vise à favoriser la création de nouveaux emplois dans la transformation des produits agricoles afin de garder une plus grande part de la création de valeurs au niveau local, et en particulier dans le milieu rural.

Avec ses résultats, le programme contribue à la réalisation des objectifs suivants :

- Les revenus tirés par les petites exploitations agricoles de la vente des produits de certaines chaînes de valeur ont augmenté dans les régions rurales sélectionnées par le programme, de même que la productivité des exploitations et des entreprises.
- La productivité a augmenté dans les chaînes de valeur sélectionnées. 20% des emplois sont occupés par des jeunes et 35% par des femmes.
- Le taux d'utilisation des offres de formation, y compris des services de conseil, a augmenté.
- Les représentants des intérêts des acteurs concernés ont participé à l'aménagement des conditions cadres pour un changement structurel durable.
- Les partenariats établis travaillent activement à la promotion d'innovations dans les pays partenaires.

Étant donné que les femmes ont moins accès aux facteurs de production et à l'éducation, leurs intérêts sont particulièrement pris en compte dans ce programme, par exemple sous forme d'offres spécifiques de formation et de prestation de conseils.

Pays cibles et moyens mis en œuvre

Douze pays partenaires ont été sélectionnés jusqu'à présent pour la promotion de centres verts d'innovation : Éthiopie, Bénin, Burkina Faso, Ghana, Inde, Cameroun, Kenya, Malawi, Mali, Nigeria, Zambie, Togo et Tunisie. Une enveloppe de 80 millions d'euros est disponible pour le programme pour une période de trois ans. Les centres verts d'innovation associent leurs efforts à ceux des programmes existants de la coopération allemande au développement dans les pays susmentionnés et interagissent avec ceux-ci.

Le programme dans la pratique

Centres verts d'innovation au concret : Un Fonds de promotion des innovations au Ghana

Au Ghana, un Fonds de promotion des innovations sera mis en place pour financer des formations et des innovations techniques. Tout acteur ayant de bonnes idées peut poser sa candidature pour recevoir un soutien de ce Fonds. Les établissements de formation continue, les institutions de recherche, les organisations paysannes ainsi que les entreprises sont éligibles pour en bénéficier. Les besoins ne manquent pas. Par exemple, à la suite de la suppression des subventions aux engrais pour les cultures de maïs, de riz et d'ananas, ces secteurs ont grandement besoin de techniques innovantes pour conserver la fertilité des sols.

Ces activités seront complétées par des offres de formation spécifiques afin que les innovations puissent profiter à un grand nombre de petits exploitants et exploitantes. Une liste d'acteurs sera disponible en ligne pour faciliter la mise en commun des savoirs éparpillés.

Il est également prévu de développer des partenariats d'innovation. Ce mode de travail en réseau est destiné à favoriser non seulement de nouvelles coopérations, mais aussi le lobbying politique.

Possibilités de participation d'acteurs non étatiques

Le programme travaillera avec toute la gamme des organisations publiques et privées du secteur agricole et agroalimentaire, englobant aussi bien des entreprises que des associations professionnelles nationales et internationales et des organisations paysannes, telles que des associations de producteurs ou des coopératives. Les organisations non gouvernementales sont également invitées à y participer.

Le programme coopérera étroitement avec les gouvernements des pays partenaires. Il concentrera avant tout ses activités sur la prestation de conseils pour l'élaboration participative de politiques nationales axées sur le développement du secteur agricole et alimentaire. Des partenariats pour la promotion d'innovations en tant que nouvelle forme de coopération entre la politique de développement et le secteur agricole et agroalimentaire local, international et allemand ainsi qu'avec la société civile œuvrant sur place et en Allemagne, favoriseront la mise à profit des expériences et connaissances accumulées par ces divers acteurs pour le développement conjoint d'innovations.

Le programme incorporera dans ses travaux les acquis de la recherche agronomique locale, allemande et internationale. Il est lui-même appuyé par un projet de recherche scientifique d'accompagnement du Centre de recherche sur le développement de l'Université de Bonn.

Contact: Unité spéciale Un monde sans faim

E-mail: RLSEWOH@bmz.bund.de